

Séminaire de recherche du musée du quai Branly

« Art et performance »

Sous la direction de Jessica De Largy Healy, Anne-Christine Taylor et Julien Clément

<http://www.quaibrnly.fr/fr/enseignement/la-recherche/le-seminaire-branly/index.html>

Le département de la Recherche et de l'Enseignement du musée du quai Branly vous invite à participer à son séminaire de recherche le **jeudi 24 octobre 2013** à 10h en salle de cours n°2.

Cécile Bargues (historienne de l'art, post-doctorante Labex CAP, HiCSA / MQB) présentera pour discussion un texte destiné à être soumis à publication et dont le titre est : « **Raoul Hausmann et Ibiza. De l'architecture populaire d'Ibiza à une "nouvelle histoire de l'art"** » (cf. résumé ci-dessous).

La courte présentation et récapitulation par Cécile des points forts de son texte (25 minutes) sera suivie d'une séance de débats et de critiques argumentées (2h) entre les participants au séminaire, dont le nombre est volontairement limité aux enseignants-chercheurs et conservateurs invités pour l'occasion, ainsi qu'aux boursiers doctorants et post-doctorants financés par le musée du quai Branly.

Nous aurons le plaisir d'accueillir comme discutants **Marc Dachy** (chercheur indépendant, spécialiste de Dada), **Philippe Dagen** (Professeur d'histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et **Jean-Philippe Garric** (Professeur d'histoire de l'architecture, Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Résumé

Raoul Hausmann, artiste central de Dada Berlin, ne fut pas seulement l'auteur de photomontages cinglants, l'agitateur culturel sans pareil que l'on commence, en France, à connaître ; il fut encore l'auteur d'un livre démesuré, *Hyle* (la « matière » en grec), un danseur attaché à construire son propre espace, un penseur de l'architecture à l'érudition baroque, un ethnographe et un photographe de la culture populaire espagnole, enfin un historien de l'art unique en son genre.

Persécuté, chassé de l'Allemagne nazie où il fut dès 1933 classé parmi les artistes dits « dégénérés », Hausmann quitta le pays au lendemain de l'incendie du Reichstag. Le hasard le conduisit à Ibiza, où il resta, contre toute attente, trois ans. Ebloui par les maisons paysannes en forme de cubes blancs, il en publia les plans et les images dans *L'Architecture d'aujourd'hui*, des études dans *A.C.* et la *Revue anthropologique*. Résistant farouche à la fiction raciste d'une essence « méditerranéenne » ou « nordique » de l'architecture populaire et *a fortiori* moderne, il écrivit, en creux, l'histoire des peurs et des passions de la discipline dans les années 1930. Plus, Hausmann partit de ces constructions parfaitement achevées d'un monde finissant pour mettre à mal ce que l'on nomme ordinairement le « primitivisme » en le déplaçant ici et maintenant. Sa volonté de formuler une « nouvelle histoire de l'art » faisant la part belle aux objets et réalisations populaires le conduisit à interroger la notion de spontanéité, et jusqu'aux conditions de l'existence en société patriarcale. Nous tenterons de restituer son projet en le plaçant en dialogue avec ses contemporains, Carl Einstein, Otto Gross, Leo Frobenius, ou encore Walter Benjamin qui se trouvait à Ibiza au même moment que lui.